

LES AUTEURS

Carmen BERNAND est anthropologue et historienne, professeur émérite à l'université de Paris-Ouest Nanterre. Elle a écrit de nombreux ouvrages sur les paysans d'Équateur, sur les métissages de l'époque coloniale et sur l'esclavage urbain. Derniers ouvrages parus : *Un Inca Platonicien : Garcilaso de la Vega* (Paris, Fayard 2005), *Genèse des musiques d'Amérique Latine* (Paris, Fayard, 2013) et *Les Indiens dans la construction de l'État-nation. Mexique-Argentine, 1810-1917* (Paris, Atlande, 2014) dont une traduction revue et augmentée doit paraître prochainement aux éditions Prometeo, à Buenos Aires.

Laura BRONDINO est maître de conférences à l'université Paris-Sorbonne. Ses travaux portent sur l'histoire politique et culturelle mexicaine, associée à une étude des cultures juridiques hispaniques. Ses recherches sont centrées sur la construction de l'État mexicain au XIX^e siècle, en particulier sur l'administration locale comme observatoire des procédures et des modalités de négociation entre les acteurs qui participent à la formation étatique.

Jesús BUSTAMANTE GARCÍA, historien et anthropologue, est chercheur à l'Institut d'histoire du CSIC (Espagne). Sa recherche suit trois lignes principales : 1/ l'étude des sources coloniales sur les sociétés amérindiennes, en particulier celles de langue nahuatl du Mexique central ; 2/ l'étude des principales actions culturelles de Philippe II en relation avec la construction de l'État moderne en Espagne, notamment l'expédition de Francisco Hernández en Nouvelle Espagne ; 3/ l'étude de la formation de la méthode et de la pensée anthropologiques, ce qui inclut la dimension linguistique, l'image et les processus d'institutionnalisation de la discipline. Il a en particulier coordonné sur ce sujet le numéro spécial de la *Revista de Indias* intitulé « Museos de Antropología en Europa y América Latina : crisis y renovación », vol. 72, n° 254 (2012).

Luc CAPDEVILA, professeur d'histoire à l'université de Rennes, membre du CERHIO UMR 6258/équipe CHACAL, travaille sur les tensions entre guerre, société et situations coloniales. Il a publié notamment, *Una guerra total : Paraguay, 1864-1870. Ensayo de historia del tiempo presente*, Asunción/Buenos Aires, Éd. Sb/C EADUC, 2010, « Guerra, Estado y Nación en América Austral en la década de 1860 : la contienda de la triple alianza. Periferias e identidades colectivas », dans Guillermo PALACIOS et Erika Gabriela PANI BANO (coord.), *El poder y la sangre : Guerra, Estado y Nación en la década de 1860*, México, El Colegio de México, 2014.

Laura GIRAUDO, historienne, est chercheuse à l'EEHA-CSIC, Séville, Espagne. Elle est l'auteure de *Anular las distancias. Los gobiernos posrevolucionarios en México y la transformación cultural de indios y campesinos* (CEPC, 2008), « Neither "Scientific" nor "Colonialist": The Ambiguous Course of Inter-American Indigenismo in the 1940s », *Latin American Perspectives* (2012) et « Dos debates medulares sobre el concepto de raza, 1943-1952 », *Revista Mexicana de Sociología* (2013). Elle est aussi co-coordinatrice du volume *La ambivalente historia del indigenismo : Campo interamericano y trayectorias nacionales, 1940-1970*, publié par l'*Instituto de Estudios Peruanos* (2011). Ses intérêts de recherche portent sur la question indienne et l'« indigénisme » latino-américain.

Christophe GIUDICELLI est maître de conférences en histoire à l'université Rennes 2 et chercheur CNRS au CERHIO UMR 6258/équipe CHACAL. Il est directeur éditorial de la revue *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* et il co-dirige l'équipe CHACAL. Spécialiste des frontières de l'Amérique coloniale (Mexique et Argentine) et plus particulièrement des guerres indiennes, il travaille actuellement sur les logiques de transformation scientifique des classifications coloniales dans la pratique historique et anthropologique à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. Il est l'auteur de *Géopolitique de la guerre des Tepehuanes* (Paris, université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, 2003), a dirigé *Clasificaciones coloniales y dinámicas sociopolíticas en las fronteras de las Américas* (México, CEMCA – El Colegio de Michoacán, 2011) et co-dirigé *La Indianización. Cautivos, renegados, misioneros y « hombres libres » en los confines americanos (Siglos XVI-XVIII)* (Madrid, Doce Calles, 2013).

Paula LÓPEZ CABALLERO, historienne et anthropologue est chercheuse au CEIICH-UNAM. Elle est l'auteur de *Les indiens et la nation au Mexique, une dimension historique de l'altérité* (2012) publié chez Karthala et co-coordinatrice du volume *Ciudadanos inesperados. Procesos de formación de la ciudadanía ayer y hoy*, publié par El Colegio de México (2012). Elle est membre du comité de rédaction de la revue *Nuevos Mundos* et de la revue *Genèses*. Ses intérêts de recherche portent sur la production de subjectivités et les processus d'identification comme des observatoires historiques et ethnographiques de la reproduction de l'ordre étatique et le phénomène national.

Françoise MARTÍNEZ est professeure en histoire et civilisation de l'Amérique latine (université de La Rochelle) et membre du Centre de recherche en histoire internationale et atlantique, coéditrice de *Hommes de Sciences et intellectuels en Amérique latine* (2005), directrice de la revue bolivianiste *Lazos* (2002-2008), auteure de *Régénérer la race. Politique éducative en Bolivie* (2010) et d'une quarantaine de travaux en histoire politique, histoire de l'éducation, histoire des fêtes civiques et des commémorations, en Amérique latine.

Aura Lisette REYES est anthropologue et titulaire d'un master en histoire de l'université nationale de Colombie. Elle est actuellement doctorante en Altamerikanistik à l'université libre de Berlin. Elle co-dirige le groupe de recherche *Antropología e Historia de la Antropología en América Latina* (COLCIENCIAS). Elle a publié divers articles dans des revues telles que *Antípoda* (UNIANDES), *Maguaré* (UNAL), *Boletín de*

Historia y Antigüedades (ACH) y *Baukara* (AHAAL). Ses recherches portent sur l'étude depuis une perspective historique de la configuration à la fois de la pratique et de la pensée anthropologiques, et notamment des processus de normalisation.

Nicolas RICHARD est chercheur au CNRS CERHIO UMR 6258 où il co-dirige l'équipe CHACAL. Il dirige un programme LIA-CNRS autour des « systèmes miniers dans le désert d'Atacama » en tant que chercheur invité à l'*Instituto de Investigaciones Arqueológicas y Museo*, Universidad Católica del Norte, San Pedro de Atacama. Il est l'auteur de *Les chiens, les hommes et les étrangers furieux. Histoire et anthropologie du Chaco boréal* (Presses universitaires de Rennes, 2015, sous presse). Il a dirigé l'ouvrage *Mala Guerra. Los indígenas en la guerra del Chaco* (CoLibris, ServiLibro, 2008) et co-dirigé *Les guerres du Paraguay aux 19^e et 20^e siècles* (CoLibris, 2007), *Les hommes transparents. Indiens et militaires dans la Guerre du Chaco* (Presses universitaires de Rennes, 2010, trad. esp., Cochabamba, 2010) et *Les indiens des frontières coloniales* (Presses universitaires de Rennes, 2011).

Lorena B. RODRÍGUEZ est docteure en anthropologie de l'université nationale de Buenos Aires, où elle enseigne. Elle est par ailleurs chercheuse au *Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas*. Ses recherches ont porté ces dernières années sur des sujets d'histoire abordant les périodes coloniale et républicaine au Nord-Ouest argentin, et en particulier sur les population indiennes de la région. Elle a publié en particulier *Después de las desnaturalizaciones* (2008) et coordonné le recueil *Resistencias, conflictos y negociaciones. El valle Calchaquí desde el periodo prehispánico hasta la actualidad* (2011). Parmi ses dernières publications, on peut citer « "Cuyo nombramiento no lo obtuvo sino por su buena conducta pues nunca fue indio de aquel pueblo." Autoridades étnicas reconfiguradas : el pueblo de Colalao y Tolombón entre la colonia y la república », *Colonial Latin American Historical Review* (CLAHR).